



IN PICTURES

*Notre sélection sur les stands
de la Brafa à Bruxelles*

Par Alexandre Crochet

La galerie Bernier/Eliades (Athènes, Bruxelles) consacre un mur à un accrochage au second degré d'œuvres évoquant la mort, la crise de nerfs, la peur bleue... Signées Frances Goodman, Robert Wilson, Sue Williams ou encore Daniel Richter, elles sont disponibles entre 2 500 et 30 000 euros.

Vue d'une partie du stand de la galerie Bernier/Eliades à la Brafa 2019.

Photo: A. C.



Pour sa première participation à la Brafa, la galerie Charles-Wesley Hourdé (Paris) expose notamment cette tête en pierre (à 16 000 euros) aux dents très marquées, directement inspirée des têtes des ennemis coupées et gardées comme des trophées.

Tête trophée, 1000 à 1500 après J.-C., Costa Rica. Galerie Charles-Wesley Hourdé.

Photo: A. C.



Si le « Kunstammer » n'est pas vraiment nouveau, il est un peu partout à la Brafa. La bien nommée galerie Porfirius Kunstammer (Neerijse, Belgique) réactive le concept avec de petites vitrines remplies d'objets de curiosités à tous les prix, dont des pièces en bois tourné.

Vue d'une partie du stand de la galerie Porfirius Kunstammer. Photo: A. C.



Brafa, jusqu'au 3 février, Tour & Taxis, Bruxelles, www.brafa.art